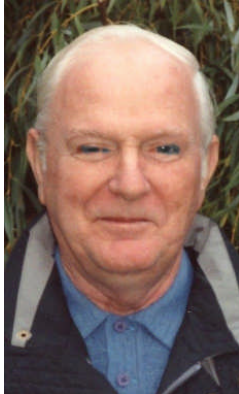




Lorenzo LORTIE

27 juillet 1925 – 5 octobre 2011



*« Je remets mon âme entre tes mains.
Je Te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je T'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me
donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure,
avec une infinie confiance,
car Tu es mon Père ».*

Bienheureux Charles de Foucauld

Lorenzo est décédé, mercredi, le 5 octobre 2011, à l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal (CHUM). Depuis un an sa santé s'était continuellement dégradée (tumeur cancéreuse aux reins, problèmes cardiaques et pulmonaires...). Il avait d'abord quitté la résidence qu'il partageait avec Ugo Benfante pour aller résider à la Maison Ignace-Bourget, maison de retraite et infirmerie pour les prêtres du diocèse de Montréal, où il pouvait recevoir les soins nécessaires à son état. Depuis plusieurs semaines, il avait du être hospitalisé. Il avait été très affecté par le décès de Claude Lefebvre, car il croyait qu'il allait partir le premier. L'attente de la mort a été très longue pour lui...

Lorenzo est né le 27 juillet 1925. Il était le dernier d'une famille de onze enfants, dont deux sont morts en très bas âge. Son père, Armand était ferblantier-couvreur. Il est mort de tuberculose alors que Lorenzo n'avait que deux ans et demi. Ses frères et sœurs furent placés dans différentes institutions, et sa mère, Angéline, dut travailler très fort pour faire vivre ses plus jeunes enfants.

Lorsqu'il eut quatorze ans, Lorenzo alla étudier au juvénat des Frères du Sacré-Cœur. Très tôt, il alla travailler pour un maigre salaire, d'abord comme « défileur » dans une fabrique d'uniformes pour les soldats, puis dans une fabrique de chaussures. Il trouva aussi du travail de bureau dans une fonderie. C'est donc très jeune qu'il a fait l'expérience du monde du travail.

En 1943, il s'engagea dans l'Aviation Royale Canadienne comme navigateur sans-filiste. Il y resta jusqu'à la fin de la guerre. Par la suite, et jusqu'en 1952, il travailla comme acheteur dans une usine de produits chimiques (St Lawrence Chemical).

En 1952, se sentant appelé à devenir prêtre, il termina ses études classiques au séminaire des Saints Apôtres jusqu'en 1957.

C'est en 1953 qu'il découvrit les Fils de la Charité, à l'occasion d'un camp scout où il rencontra le père Michel Goison, ainsi que Claude Lefebvre et Ugo Benfante. Après avoir complété ses études de théologie au Grand Séminaire de Montréal, Lorenzo fut ordonné prêtre le 30 juin 1962, à l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, à Ville de

Brossard. C'est là qu'il avait bien connu le père Paul Ledeur fc., décédé accidentellement en 1959. Il avait beaucoup travaillé avec lui dans cette paroisse.

Lorenzo utilisa ses qualités apostoliques dans de nombreux ministères. Il commença son travail paroissial à St-Jean l'Évangéliste (Montréal). Par la suite il travaillera également à Notre-Dame-du-Sacré-Cœur (Diocèse de St-Jean), à St-Charles et Ste-Maria-Goretti (Montréal). Il fut également aumônier national du Mouvement des Travailleurs Chrétiens (MTC) de 1971 à 1977, et également en 1989 et 1990; puis de 1977 à 1982, il travailla en pastorale sociale dans le diocèse de St-Jean-Longueuil.

Il consacra beaucoup d'énergie au service de la communauté. En 1968-69, il s'occupa des vocations. À partir de 1995, et jusqu'en 2000, il se rendit régulièrement à Cuba pour permettre à nos frères de prendre des vacances. Il a considéré ce service comme une grâce «énorme» qui lui a été donnée. Il disait qu'il ne se serait jamais attendu à cela. Il a beaucoup apprécié Henri Poitevin, André Devos et Jean-Pierre Borderon, «des Fils de grande qualité», disait-il.

De 2000 à 2006, il se rendit à New Heaven (U.S.A.) un mois par saison pour rendre service à notre frère Jim. Depuis plusieurs années il passa de nombreuses heures à traduire en anglais les textes officiels de l'Institut, ainsi que de nombreux textes fondateurs du père Anizan. Il aimait dire que ce travail lui permettait de bien connaître notre fondateur, et il éprouvait beaucoup de joie à rendre ce service à nos frères des Philippines.

Peu de temps avant sa mort, Lorenzo évoquait avec émotion le voyage qu'il avait fait à Lourdes avec ses frères du noviciat et les nombreux échanges et partages qu'il a eu avec eux.

Il aimait aussi parler de la qualité des laïcs qu'il a rencontré tout au long de sa vie sacerdotale, en particulier à la Pointe St-Charles et au M.T.C. Il disait: «Les gens ne savent pas l'importance qu'ils ont eue dans notre vie ».

Il admirait aussi les qualités du personnel qui a été à son service à la Maison Ignace Bourget et à l'hôpital. Il s'émerveillait de l'amour de Dieu manifesté à travers le personnel hospitalier et leur générosité remarquable. «Tant de gestes de bonté me font vivre ».

Et surtout il disait : «Je remercie Dieu de m'avoir fait connaître les Fils de la Charité, de m'avoir associé toute ma vie à leur mission pour le monde ouvrier.»

Au cours de son séjour à l'hôpital, nous avons souvent récité avec Lorenzo et à sa demande la belle prière de Charles de Foucauld. Je pense qu'au moment où il se présente devant son Père du ciel, il dit encore : «...Je remets mon âme entre tes mains. Je Te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je T'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car Tu es mon Père.».

Pour l'équipe du Québec,
Michel Gauvreau fc

Ses funérailles auront lieu samedi 8 octobre 2011, à 10 heures, à l'église St-Arsène de Montréal